

Le déchirement de l'exil

Un montage saisissant d'images d'archives qui explore les réalités de l'immigration des années 1950 à nos jours

ARTE

MARDI 9 - 20 H 50
DOCUMENTAIRE

Durant toute la durée du film, les images sont dérangeantes. Sans aucun commentaire, ni analyses ou contextualisation, elles montrent à partir de très nombreuses et rares archives audiovisuelles extraites de documentaires, journaux télévisés ou émissions de radio la façon dont ont été (et sont) traités les immigrants des années 1950 à nos jours.

Ainsi découvre-t-on les Marocains, Tunisiens, Algériens, Espagnols, Italiens, Portugais, Turcs et Yougoslaves quittant leurs pays pour aller travailler en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Suède ou en Angleterre. Les Espagnols chantent leur joie (ou leur désespoir ?) dans un train bondé, les Italiens trimbalent leurs valises en carton remplies de victuailles, les Turcs aménagent comme ils peuvent leurs lieux de prières.

Un long voyage émouvant

Grâce à de petits films en couleur, on voit aussi de jeunes manifestants mettre le feu à un foyer de travailleurs immigrés à Rotterdam et un officiel hollandais venu au Maroc recruter des ouvriers pour des entreprises des



Photo d'archives sur l'immigration d'après-guerre. INTERAKTION/MON

Pays-Bas en mal de main-d'œuvre bon marché. La voix du speaker de l'époque commente toutes ces images où ces hommes sont traités et triés comme du bétail. Ceux qui sont un tant soit peu diplômés sont écartés de la sélection. Des images qui font froid dans le dos. Ce film présenté lors d'une soirée consacrée à l'immigration

est un montage brut - et saisissant - de soixante ans d'immigrations à travers l'Europe.

Sans aucun ordre chronologique, le réalisateur René Roelofs et l'écrivain Paul Scheffer nous entraînent dans un long voyage émouvant. Qu'ils soient maghrébins, italiens ou turcs, les visages saisis par les caméras montrent

l'angoisse de l'exil, la peur, le racisme. A travers des lieux différents, le film nous fait découvrir une réalité restée longtemps cachée où le racisme, la xénophobie et le repli nationaliste s'expriment sans honte ni scrupules. Que ce soit en Allemagne, aux Pays-Bas ou en France, on n'hésite pas à dire, face à la caméra, que les étran-

gers « doivent rentrer chez eux » parce qu'ils « viennent prendre le travail » des autochtones.

Au fil des images, le discours change avec l'époque. Dans les années 1970 et 1980, avec l'augmentation du chômage et la crise économique, les tensions s'intensifient. L'islamisme devient un refuge pour de nombreux immigrants. Et à travers l'Europe, montent les partis nationalistes qui s'attaquent, parfois violemment, à l'immigration.

Pour compléter ce film, Arte diffuse dans la foulée « Les Nouvelles Migrations », un documentaire consacré à l'ouverture de l'espace Schengen, trente ans après la signature de cet accord favorisant une plus grande liberté de circulation à travers l'Europe. Mais l'arrivée de migrants clandestins fuyant les guerres a exacerbé les crispations. Cette soirée sera conclue par un débat animé par Andrea Fies avec des spécialistes de la politique européenne et, sur le Web, Arte Info (Info.arte.tv) prolongera le dossier avec une « timeline », des portraits d'immigrants, des articles, des interviews et de nombreux reportages. ■

DANIEL PSENNY

Histoires d'immigration,
de René Roelofs et Paul Scheffer
(Pays-Bas, 2013, 108 min).